

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Erratum

Volume 32, Number 1, Spring–Summer 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1546ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2009). Erratum. *Lurelu*, 32(1), 94–94.

ont de l'école n'est guère reluisante (page 42, nouvelle «Sales crapauds») : la platitude y triomphe. Aux pages 45 et 46 de ce même texte, on fait ressortir par l'effet du contraste le fossé qui sépare jeunes et adultes. On se rend compte qu'en général on écoute très peu les adolescents.

Le récit mettant en scène Marie-Soleil, signé par Maude Malenfant, présente un cas d'agression sexuelle perpétrée par l'un de ses enseignants alors qu'ils sont dans la voiture de celui-ci, sur une route secondaire de campagne. Pour analyser ce phénomène rigoureusement, on peut procéder à un relevé systématique des étapes menant à l'agression en tant que telle, du moins dans la nouvelle «Sales crapauds». De la flatterie d'abord presque désintéressée, à l'écoute attentive, en passant au lien amical qui se tisse jusqu'aux petits services rendus, le rapprochement se fait insidieusement, à un point tel que sans s'en rendre compte, la victime assiste, sans trop y croire à priori, aux timides premières tentatives perverses. Puis, c'est l'agression directe et sans compromis, la menace de représailles (on irait jusqu'à s'en prendre à la famille de la victime). Enfin, on cherche à installer la victime dans un sentiment de culpabilité (elle aurait provoqué le désir) qui la paralyse et l'empêche de dénoncer. Sans

prétendre ici dresser un tableau rigoureusement scientifique de la déviance, on peut s'en tenir aux faits et attitudes observés dans ce récit.

Des théoriciens de la littérature comme Max Milner ou Roger Caillois ont réfléchi à la question de la littérature fantastique (à laquelle se rattache d'une certaine façon la deuxième partie du récit de Maude Malenfant). Ils affirment en gros que le fantastique est l'intrusion brutale du surnaturel dans l'ordre quotidien des choses. Par une lecture attentive de la nouvelle, amenez les élèves à identifier avec précision le passage du texte où on bascule du réalisme au fantastique (qui évoque à quelques égards celui de H. P. Lovecraft).

Dans la nouvelle «Pinball», on trouve un casse-croute peu recommandable qui mise sur le rapport calories-prix, lit-on en page 81. Or les instances gouvernementales sont à jongler avec l'idée d'interdire la malbouffe dans nos écoles, selon un projet de loi dont on a eu vent l'automne dernier. Pourquoi ne pas profiter de cette brillante initiative pour s'inspirer du piètre menu du bouiboui «Chez Ghislain», situé juste en face de l'école secondaire où étudie Frenette, tout en tirant les leçons qui s'imposent, bien entendu? En équipe, proposez aux élèves de concocter un menu à la fois sain et ac-

crocheur pour la cafétéria de leur école afin de redorer l'image des habitudes alimentaires des jeunes. En complément à cette activité, amenez-les à imaginer des mesures incitatives qui feraient en sorte qu'ils n'aillent pas dépenser leur argent dans les repaires de restauration rapide aux alentours de l'école.

Enfin, pour exploiter la tragique nouvelle «Halifax», signée par Roxanne Roy-Hébert, on peut composer un récit court à partir d'un événement historique réel mais méconnu (ce qui permettra aux élèves d'acquiescer du coup certaines notions d'histoire); à cette trame de fond, faites intégrer une aventure, une anecdote de la vie ordinaire ou des éléments autobiographiques, à la manière de cette nouvelle qui clôt le recueil de François Gravel. Que se fondent en quelque sorte réalité et fiction dans un même texte original.

Avec *Sales crapauds*, les activités pédagogiques relèvent davantage de la création que de l'analyse ou de la réflexion. Le concept du recueil s'y prête d'ailleurs à merveille. Sous forme de pastiches ou de compositions inédites et originales, les ateliers d'écriture devraient susciter des passions, c'est du moins à souhaiter!



il était un petit poème

HAÏKU

<http://pages.videotron.ca/haiku/jeunes.htm>

Erratum

Dans le dernier numéro de *Lurelu*, une erreur s'est glissée dans l'article «Colloque Lis avec moi 2008 : Une image vaut-elle 1000 mots?», en page 81, dans le passage consacré à la collection «Coup de poing» : M^{me} Diane Richer (et non Chantal) est plutôt aide-bibliothécaire et animatrice à la bibliothèque Centrale-jeunes de Montréal.